

## **Comment proposer des places de socialisation pour les enfants issus de familles vulnérables sans péjorer la conciliation vie privée-vie professionnelle ?**

**Pour favoriser les échanges en matière d'accueil de jour des 0-12 ans et renforcer le développement des démarches locales, les « Rencontres en ligne de Pro Enfance » réunissent depuis 2022 professionnel·les et collectivités publiques de Suisse romande. Les places dites de socialisation étant sujettes à des enjeux stratégiques et financiers, deux modèles d'attribution et de financement ont été mis en exergue. L'un se situe dans le canton de Vaud, le second dans celui du Valais.**

Le 6 octobre 2023, 20 personnes issues des cantons romands se sont intéressées à l'accès aux places de socialisation pour les enfants issus de familles vulnérables. Les recherches ont en effet démontré que l'accueil et l'éducation dès la petite enfance facilite grandement l'intégration sociale des enfants issus d'un contexte familial précaire, ou de leur transition avec l'école<sup>1</sup>. Proposer une place d'accueil aux familles exclues du marché du travail constitue une mesure efficace pour lutter contre la précarisation des enfants, favoriser l'égalité des chances et soutenir la cohésion sociale. Toutefois, dans un contexte de pénurie de places et de main-d'œuvre, l'accès à l'offre d'accueil est donné prioritairement aux parents exerçant une activité professionnelle ou en formation. Ainsi, les enfants issus de familles socialement défavorisées y accèdent moins souvent.

Pour dépasser ce paradoxe, la rencontre en ligne proposée par Pro Enfance a permis d'échanger autour de deux dispositifs. Madame Fatima Magalhaes, directrice de l'Institution pour l'enfance (IPE) de Marterey à Lausanne, et Monsieur Diego Tarrago, directeur de l'Association séduinoise des lieux d'accueil de l'enfance (ASLAE), ont été invités à partager leur expertise en présentant leurs dispositifs et les enjeux rencontrés.

### **Des projets permettant aux enfants issus de familles vulnérables d'accéder à des structures d'accueil collectives**

L'histoire de l'IPE de Marterey débute en 2014, lorsque les services sociaux de la Ville de Lausanne constatent que leurs bénéficiaires sont entravés dans leur insertion professionnelle faute de solution de garde. Le Service de l'accueil de l'enfance lausannois propose alors au Service de prévoyance et d'aide sociale du canton un projet de garderie adapté aux besoins de leurs bénéficiaires. C'est ainsi que naît en 2016 l'IPE du Valentin, porté par le Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ) qui deviendra, suite à leur déménagement, l'IPE de Marterey. Accueillant des enfants de 4 mois à l'âge d'entrée à l'école, il est innovant en regard des 11 places réservées aux bénéficiaires de l'aide sociale en mesure d'insertion. Initié sous forme de projet pilote, le modèle de l'IPE de Marterey a été pérennisé en 2022.

L'IPE de Marterey offre aujourd'hui trois types de places dont les conditions d'accès varient : 18 places sont réservées aux familles domiciliées à Lausanne (la priorité est donnée à la conciliation vie privée-vie professionnelle, puis à la prévention et enfin à la socialisation) ; 7 places sont attribuées à deux entreprises partenaires du quartier ; 16 places sont destinées aux bénéficiaires de l'aide sociale en mesure d'insertion socioprofessionnelle. La durée de la prise en charge pour ce public correspond à celle de la mesure d'insertion et peut ainsi varier de 2 mois à une année.

---

<sup>1</sup> « Enfance et précarisation : quelles politiques publiques pour demain ? L'accueil de l'enfance pour prévenir et lutter contre la pauvreté », Pro Enfance, 2016

[https://www.proenfance.ch/images/projets/brochure\\_prekarisation\\_web.pdf](https://www.proenfance.ch/images/projets/brochure_prekarisation_web.pdf)

Du côté valaisan, le projet pilote « Premier pas vers l'école » découle d'un concept d'intégration préscolaire des enfants de familles migrantes élaboré en 2019 par la HES-SO, le Service cantonal de la jeunesse, le Service de la population et des migrations, l'Office de l'asile, le Service de l'enseignement, des représentants des communes ainsi que des professionnel·les de l'enfance. Sa mise en œuvre a été possible grâce à la collaboration entre l'ASLAE et l'Office de l'intégration de la Ville de Sion, sous l'impulsion du Service cantonal de la jeunesse.

Lancé en 2022, le projet « Premier pas vers l'école » permet d'accueillir des enfants en âge préscolaire durant l'année avant l'école, deux fois deux heures par semaine durant 38 semaines au maximum. L'objectif principal est l'intégration et l'éveil au langage afin d'offrir aux enfants allophones de meilleures perspectives tout au long de leur parcours scolaire. L'objectif secondaire est de renseigner les parents sur la scolarité obligatoire en Suisse en leur proposant des ateliers thématiques.

Étant donné la difficulté de proposer des places en crèche, la prise en charge s'effectue dans les locaux d'une unité d'accueil pour écoliers. Ces lieux sont peu utilisés certaines matinées, car fréquentés uniquement par les enfants en 1H, les plus grands étant à l'école. L'optimisation de l'utilisation de ces locaux a permis de limiter les coûts du projet, tout en permettant une hétérogénéité dans le groupe, en mélangeant les enfants allophones avec des enfants francophones. Cela favorise l'éveil au langage et permet de travailler sur des aspects de socialisation. Au vu des résultats obtenus, le projet devrait être étendu à l'avenir.

### **Des modèles de financements croisés**

A l'IPE de Marterrey, le financement des places (en dehors de la part facturée aux parents) se fait par des sources différentes et dépend du public accueilli. La Direction générale de la cohésion sociale du canton de Vaud participe au financement des places pour les bénéficiaires de l'aide sociale. Les entreprises partenaires participent à celles réservées à leurs employés et la Ville de Lausanne aux places utilisées par les familles résidant sur son territoire.

En ce qui concerne le projet « Premier pas vers l'école », le financement est assuré par le Canton du Valais et par l'ASLAE qui met à disposition les locaux et le matériel. Cela permet la gratuité de la prise en charge pour les familles.

### **Une prise en charge à la hauteur des défis nécessite des ressources spécifiques**

Un des défis rencontré par les équipes éducatives dans le cadre de ces deux projets est la capacité de développer le lien de confiance avec les parents qui ne connaissent ni le système ni la langue. En outre, les deux dispositifs sont souvent le premier lieu où le processus de séparation va être expérimenté et doit se faire au rythme de l'enfant et de sa famille.

La diversité culturelle et sociale du public accueilli au sein de l'IPE de Marterrey nécessite par ailleurs une adaptabilité des équipes à la réalité, aux attentes et besoins des familles. Il est important de les accompagner dans une logique de coopération et de faire équipe avec elles, de sortir de la normalité pour trouver des solutions adéquates. Cela signifie des entretiens réguliers avec les familles et les partenaires, notamment des interprètes communautaires.

Les compétences et la formation permettant une prise en charge de qualité se révèlent être un enjeu pour les deux dispositifs. Ainsi, le projet pilote séduois met en exergue le travail conséquent de verbalisation nécessaire à l'éveil aux langues. Si un tel projet nécessite des professionnel·les ayant des qualités personnelles – telles que l'ouverture et l'intérêt pour l'interculturalité et une expérience

professionnelle solide permettant de s'adapter aux besoins, il requiert également des compétences spécifiques. Ainsi, le personnel a suivi une formation d'appui au développement langagier pour les enfants en âge préscolaire, composée d'une partie théorique puis d'une supervision rapprochée de l'équipe éducative par une logopédiste.

La fréquentation de ces dispositifs peut être l'occasion de sortir de l'isolement en rencontrant d'autres familles, de créer des liens sociaux et de découvrir l'offre culturelle qui leur est destinée. A l'IPE de Marterey, il s'agit parfois pour l'équipe d'offrir un soutien à la parentalité personnalisé et d'accompagner les familles vers des prestations thérapeutiques et sociales adaptées. Pour favoriser l'inclusion et répondre à la diversité des besoins, le niveau de formation des équipes éducatives doit être élevé et les ressources mises à sa disposition à la hauteur. L'équipe de l'IPE de Marterey est composée de personnes bénéficiant de titres ES ou HES, ainsi que d'une diversité de compétences et de parcours professionnels. Elle bénéficie également de moyens conséquents, notamment en termes de supervision et de temps de travail hors présence des enfants.

### **Favoriser l'accès à l'offre d'accueil pour toutes les familles, une mesure efficace pour lutter contre la précarisation des parents et des enfants**

Malgré leurs différences de conception et de financement, les deux intervenants soulignent que leurs prestations sont bénéfiques pour les enfants. Accéder à ces offres leur permet de vivre des interactions sociales et de découvrir les règles de vie propres à ces lieux. Ils expérimentent également un nouvel environnement ludique et culturel, développent leur langage et apprennent le français. De plus, ces enfants bénéficient d'un regard extérieur sur leur développement et, si nécessaire, d'actions préventives.

L'accessibilité des lieux d'accueil aux enfants issus de familles précarisées peut leur conférer un capital solide pour leur avenir et renforcer par conséquent l'égalité des chances au sein de la société. Pour cela, des modèles d'organisation et de financement innovants sont à développer, incluant la participation de différents organes de l'état. En effet, la mise en perspective de ces deux dispositifs souligne la complexité de penser une politique de l'enfance, notamment en cohérence avec la politique sociale. Il est utile de réfléchir dans sa globalité la politique de la famille et de l'enfance et non de manière séquencée.

### **Pro Enfance et les Rencontres en ligne**

Créée en 2014, Pro Enfance réunit une large diversité d'acteurs romands de l'accueil de l'enfance : organisations faitières, collectivités publiques, institutions de formation et structures d'accueil. Depuis son origine, l'association met en lumière les défis de l'accueil de l'enfance en élaborant des états des lieux de manière participative ; elle rend visibles les enjeux et les métiers et contribue à l'identité commune du secteur ; elle porte la voix de la Suisse romande sur le plan national.

Forte de l'expertise acquise par son réseau, Pro Enfance s'engage désormais, et de façon complémentaire, à offrir des appuis aux acteurs locaux sous forme de conseil, d'accompagnement de projets, de mise en lien d'acteurs et d'échanges d'expériences. Dans cette perspective, les « Rencontres en ligne Pro Enfance » proposent des échanges d'expériences pratiques et des éclairages concrets pour développer l'accueil de la petite enfance et l'accueil parascolaire, collectif et familial, à l'échelle locale. Elles sont destinées principalement aux communes, villes et organismes régionaux, et sont également ouvertes aux structures d'accueil intéressées. Il est possible de proposer des thématiques en adressant un courriel à [info@proenfance.ch](mailto:info@proenfance.ch).